



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LIG

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

in-4° & 3 vol. in-12. V. *Historia anatomico-medica*, 1767, 2 vol. in-4°, avec des observations de M. Portal.

LIEUTAUD, (Jacques) né à Arles, mourut à Paris en 1733, membre de l'académie des sciences, à laquelle il avoit été associé en qualité d'astronome. On a de lui 27 volumes de la *Connoissance des Tems*, depuis 1703 jusqu'en 1729.

LIGARIUS, (Quintus) lieutenant de Caius Confidius, proconsul d'Afrique, se fit tendrement aimer des Africains. Ils le demanderent & l'obtinrent pour leur proconsul, lorsque Confidius fut rappelé. Il continua de se faire aimer dans son gouvernement, & ces peuples voulurent l'avoir à leur tête, lorsqu'ils prirent les armes, au commencement de la guerre civile de César & de Pompée; mais il aima mieux retourner à Rome. Il embrassa les intérêts de Pompée, & se trouva en Afrique dans le tems de la défaite de Scipion & des autres chefs qui avoient renouvelé la guerre. Cependant César lui accorda la vie, mais avec défense de retourner à Rome. Ligarius se vit contraint de se tenir caché hors de l'Italie. Ses freres & ses amis, & sur-tout Cicéron, mettoient tout en œuvre pour lui obtenir la permission de rentrer dans Rome, lorsque Tuberon se déclara dans les formes l'accusateur de Ligarius. Ce fut alors que Cicéron prononça pour l'accusé cette harangue admirable, qui passe avec raison pour un chef-d'œuvre, & par laquelle il obtint de César l'abolition de Ligarius, quoique

ce prince n'eût pas dessein de l'absoudre. Tuberon fut si fâché de l'issue de sa cause qu'il renonça au barreau. Cependant Ligarius devint dans la suite un des complices de la conjuration où César fut assassiné: tant il est vrai que les usurpateurs du pouvoir & les violateurs des loix publiques ne sont jamais assurés de l'impunité, lors même qu'ils se signalent par des actes de justice ou de bonté.

LIGER, (Louis) auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur l'agriculture, le jardinage & l'économie domestique, naquit à Auxerre en 1658, & mourut à Guerchi, près de cette ville, en 1717. Il étoit fort honnête homme; mais c'étoit un auteur médiocre, rebattant cent fois les mêmes choses dans ses différents ouvrages. Les meilleurs sont: I. *La nouvelle Maison rustique*, 2 vol. in-4°, avec fig., dont la onzieme édition est de 1777. II. *Le Jardinier fleuriste*, in-12. Voyez LIEBAUT. Il s'attachoit plus à compiler qu'à réfléchir sur les matieres qu'il traitoit.

LIGHFOOT, (Jean) l'un des plus habiles hommes de son siècle dans la connoissance de l'hébreu, du Talmud & des rabbins, né en 1602 à Stoke, dans le comté de Stafford, mort à Cambridge en 1675, à 73 ans, fut vice-chancelier de l'université de cette dernière ville & chanoine d'Ely. La meilleure édition de ses *Œuvres* est celle d'Utrecht, 1699, en 3 vol. in-fol., mise au jour par les soins de Jean Leusden. Ses principaux ouvrages sont: I. *Horæ Hebraicæ & Talmudicæ in Geographiam Terra-Sanctæ*. On y

trouve des observations propres à rectifier les erreurs des géographes qui ont travaillé sur la Palestine. II. Une *Harmonie de l'Ancien-Testament*. III. Des *Commentaires* sur une partie du *Nouveau*. Ils respirent l'érudition la plus recherchée, ainsi que ses autres ouvrages. Il y fait un usage heureux des connoissances talmudiques pour l'explication des usages des Juifs modernes. Strype a publié à Londres en 1700, in-8<sup>o</sup>, de nouvelles *Œuvres posthumes* de Lighfoot. On trouve dans ses écrits quelques sentimens condamnables; que les Juifs étoient entièrement rejetés de Dieu; que les clefs du royaume des cieux n'avoient été données qu'à S. Pierre; que son pouvoir ne regardoit que la doctrine & non la discipline, &c. Erreurs qui n'ont rien de surprenant dans un auteur calviniste.

LIGNAC, (Joseph-Adrien de Large de) naquit à Poitiers d'une famille noble. Il passa quelque tems chez les Jésuites, qu'il quitta pour aller dans l'Oratoire. On lui confia divers emplois, dont il s'acquitta avec succès. Dans un voyage qu'il fit à Rome, Benoît XIV & le cardinal Passionei l'accueillirent avec cette bonté & cette familiarité nobles, qui leur étoient ordinaires envers les savans. L'abbé de Lignac mourut à Paris en 1762, après être sorti de l'Oratoire. Nous avons de lui : I. *Possibilité de la présence corporelle de l'homme en plusieurs lieux*, 1764, in-12. L'auteur y montre, contre M. Boullier, que le dogme de la Transsubstantiation n'a rien d'incompatible avec les idées de la saine

philosophie; il y a cependant d'autres moyens plus simples peut-être de mettre ce mystère à l'abri des chicanes de l'erreux (voyez le *Catéch. Philos.* n<sup>o</sup>. 441 & suiv.). II. *Mémoire pour l'histoire des Araignées aquatiques*, en 1748, in-12. III. *Lettres à un Américain sur l'Histoire Naturelle de M. de Buffon*, 1751, 2 vol. in-12, pleines d'observations sensées; mais quelques-unes sont minutieuses. IV. *Le témoignage du sens intime & de l'expérience, opposé à la foi profane & ridicule des Fatalistes modernes*, 3 vol. in-12, 1760. V. *Elémens de Métaphysique tirés de l'expérience*, 1753, in-12. VI. *Examen sérieux & comique du Livre de l'Esprit*, 1759, 2 vol. in-12. Ouvrages pleins de raisons & d'excellentes observations; quoique le dernier soit quelquefois superficiel & contienne des choses mal vues, en particulier une espèce de roman touchant la condamnation de Galilée. L'abbé de Lignac travailloit à exécuter le plan des preuves de la Religion, que Pascal avoit conçu quand la mort le surprit. Son style à la vérité étoit fort inférieur à celui de cet homme célèbre; mais il pensoit profondément, sur-tout en métaphysique, & tous ses ouvrages en sont la preuve. S'il a eu des liaisons peut-être trop marquées avec les gens du parti, il n'a pas perdu son tems à défendre leurs opinions. On en voit cependant çà & là, quelques symtômes dans ses ouvrages, mais foiblement prononcés & susceptibles pour l'ordinaire, d'une interprétation favorable.

LIGNIERE, voyez LINIERE.